

Les différentes signatures de Louis MONZIÈS

Michel Pasqual – Juillet 2014

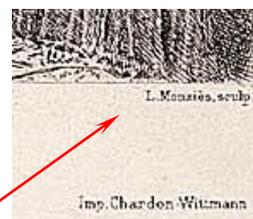
Comme pour tout un chacun, la façon qu'avait Louis Monziès de signer ses œuvres a évolué au cours de sa vie. Et ceci est d'autant plus vrai avec lui, qu'il a utilisées plusieurs techniques artistiques, passant de la gravure à l'eau forte au début de sa carrière, pour aller vers la peinture, aquarelles ou huiles, principalement dans la deuxième moitié de sa vie.

Les signatures sur les gravures.

Sans être spécialiste de la technique de gravure à l'eau forte, on peut imaginer la grande difficulté d'apposer une vraie signature sur une plaque de cuivre. Deux problèmes principaux se présentent : tout d'abord le « dessin » de la signature puis le fait que cette signature doive être effectuée à l'envers pour être restituée correctement sur les tirages.

C'est sans doute pour ces raisons que les gravures de Louis Monziès sont rarement signées au sens propre du terme, et ce d'autant plus qu'il s'agit le plus souvent de commandes de reproductions d'œuvres de peintres ou dessinateurs..

La façon la plus simple de permettre l'identification du graveur était d'indiquer à l'impression de l'ouvrage qui était l'auteur de l'illustration et qui en avait effectué la reproduction en gravure. C'est la méthode largement utilisée dans les éditions de livres, que cette notification soit indiquée en début du livre, ou au bas de chaque illustration.



Dans cet exemple, l'information « L. Monziès sculp » figure en bas à droite de la gravure.

Il est à noter que le graveur est considéré comme le sculpteur de la gravure.

Comme je l'ai dit plus haut, on ne peut pas parler ici à proprement parler de signature.

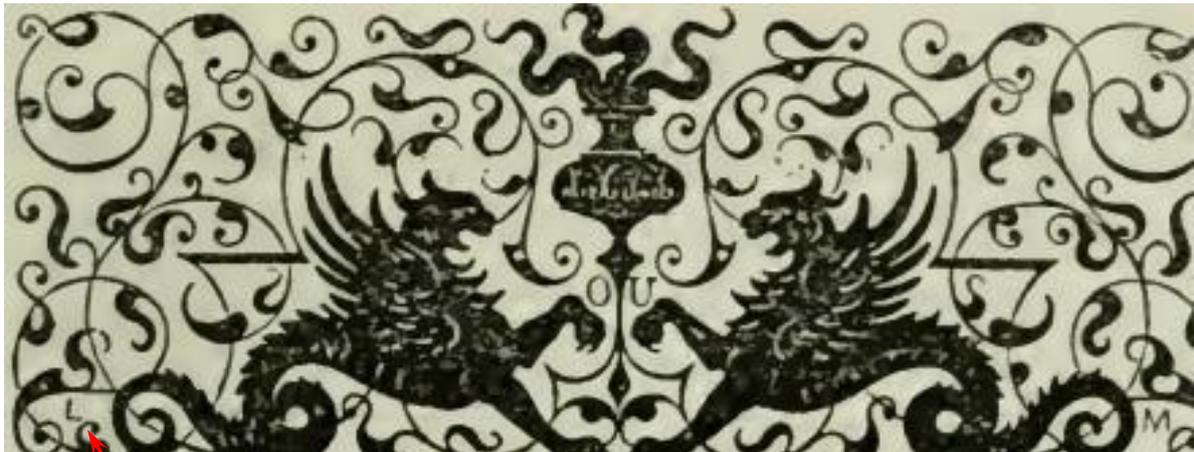
Rares sont les gravures comportant une signature « dessinée ».

On en trouve un exemple dans l'une des illustrations des « Méditations de Brillat Savarin ».

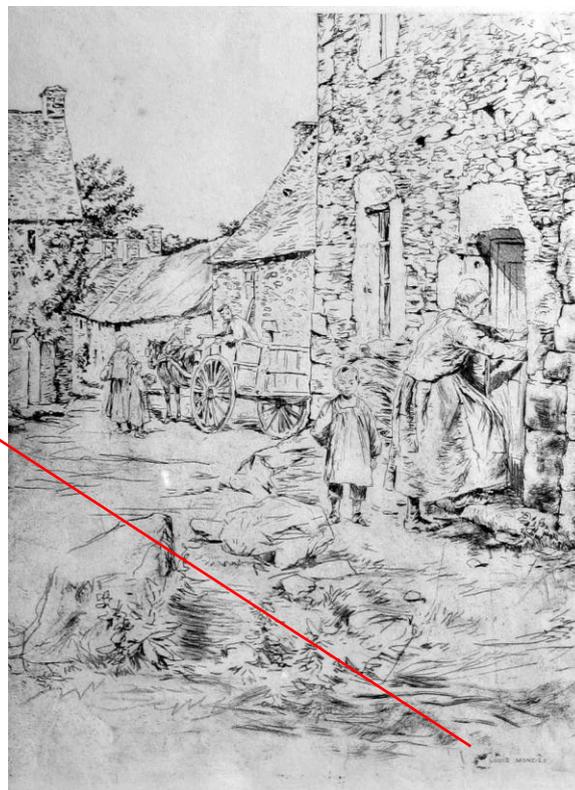


La signature est bien dessinée, mais on voit bien qu'elle n'est pas réalisée d'un « trait de crayon »

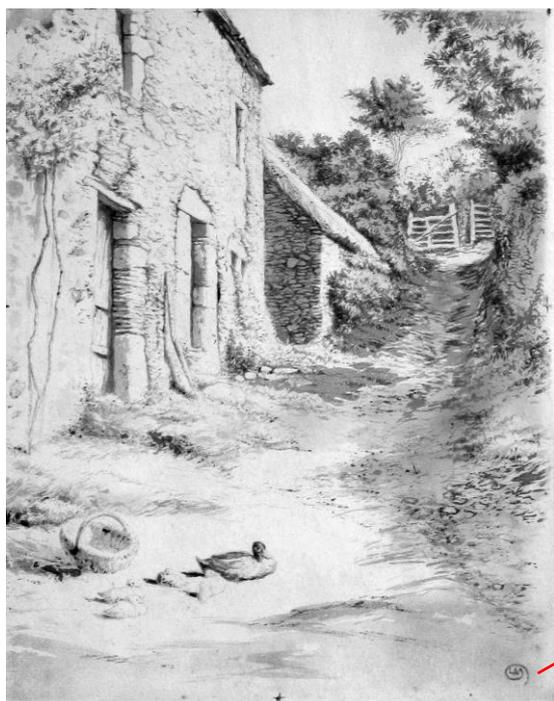
Parfois, fantaisie de l'artiste, Louis Monziès « cache » sa signature dans un frontispice, indiquant seulement ses initiales (en bas, dans chaque coin du frontispice) :



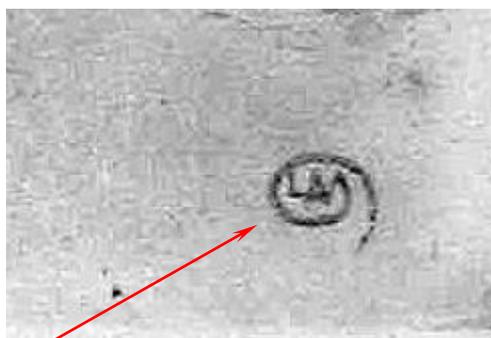
Pour quelques gravures, Louis Monziès a quand même tenu à signer en indiquant son nom en toutes lettres, de type « lettres bâtons », ce qui est quand même plus simple :



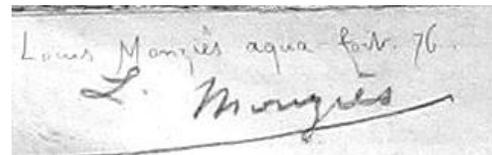
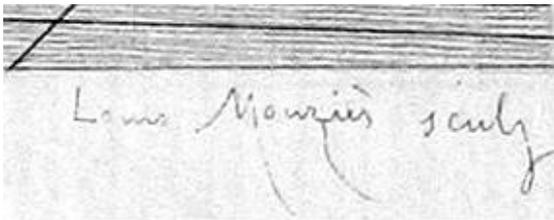
L'identification la plus courante et largement utilisée par d'autres graveurs est le « cartouche » : les initiales enlacées du graveur-sculpteur sont dessinées sous la forme de monogramme :



Le cartouche « LM » est reproduit en bas de la gravure. On retrouve cette manière de signer sur de nombreuses gravures.



Pour authentifier les tirages unitaires non destinés aux livres, Louis Monziès avait l'habitude de signer ceux-ci, en indiquant éventuellement l'œuvre à partir de laquelle il avait réalisé sa gravure. La signature pouvait être en bas du tirage, ou sur la gravure elle-même. Quelques exemples ci-dessous :

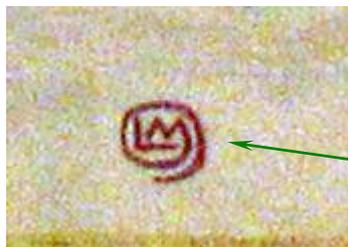


On voit aussi que les signatures ne sont pas toutes du même style, ce que nous constaterons également sur les aquarelles et tableaux.

Les signatures sur les aquarelles et tableaux.

Sur les aquarelles et tableaux on va pouvoir constater plusieurs sortes d'identification.

Tout d'abord, sur un certain nombre de ces œuvres, on va voir des réminiscences du métier de graveur, avec des signatures uniquement constituées du cartouche



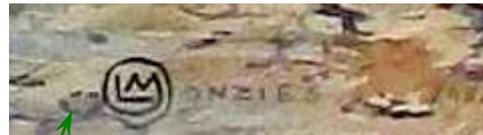
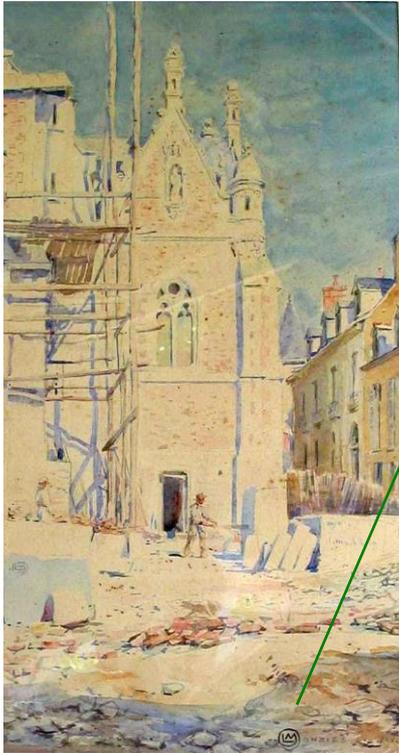
Avec différentes variations sur la forme de ce dernier, notamment sur la longueur de la boucle :



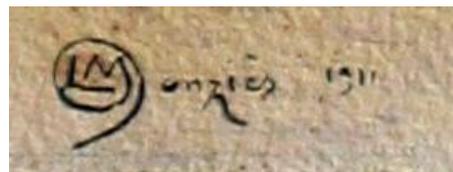
Ou sur la position de la partie basse du « L », qui vient souligner le « M » ou bien le barrer :



Mais le cartouche va aussi pouvoir se combiner avec le nom du peintre, le « M » du cartouche servant d'initiale au nom :

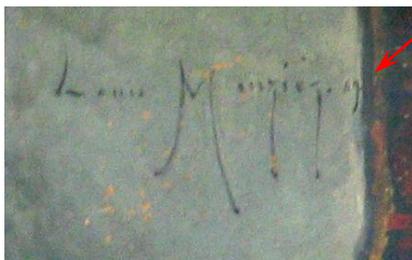


Ici aussi, on va rencontrer plusieurs variantes, le nom étant peint sous forme de lettres « bâton », ou bien dessiné sous différentes formes :



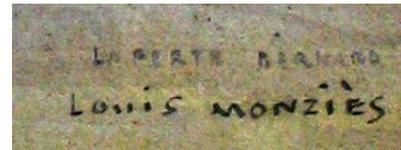
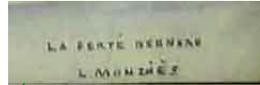
Plus classiquement, la plupart des tableaux et aquarelles sont signés du nom complet de Louis Monziès.

Quelques tableaux, sans doute des oeuvres de jeunesse, bénéficient d'une signature très « solennelle », voir un peu maniérée, avec ses grands jambages. :

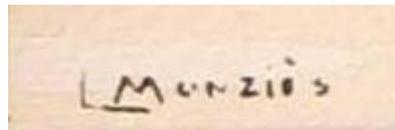




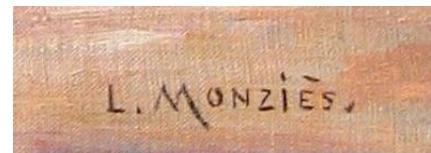
Mais la plupart des œuvres peintes sont simplement signées du nom de l'auteur, avec le prénom entier ou une simple initiale, et, bien souvent la mention du lieu où le tableau a été peint.



Quelques variantes peuvent apparaître dans la forme des lettres, le « L » soulignant le « M » rappelant les cartouches,



ou bien le « M » à grand jambage, évoquant la grande signature des débuts



Plus originale est la signature « cachée » que l'on voit sur au moins deux tableaux. Cette marque est dessinée dans un endroit peu visible, un mur latéral en l'occurrence :



Voilà un petit aperçu des différents moyens d'identification utilisés par Louis Monziès avec, parfois un côté un peu facétieux. Allez voir les œuvres sur le site qui lui est consacré et vous trouverez peut-être encore des variantes.